

SYNTHÈSE COLLECTIVE PRISME COPENHAGUE (Avril 2018)



Description du contexte

Du lundi 9 au jeudi 12 Avril 2018, des personnels de l'Education Nationale française ont participé à une mission d'observation à Copenhague (Danemark) : Mme Carole Morelle, Secrétaire Générale du département du Vaucluse ; Mme Nathalie Dersoit, enseignante d'Anglais à Gap ; M Philippe Fioraso, CPE à Gap ; Mme Anne-Lise Doret et M Olivier Doret, enseignants d'histoire-géographie à Briançon.



Copenhague est à la fois la capitale politique et économique du Danemark, avec 1,5 million d'habitants environ. L'essentiel des emplois relève du secteur tertiaire (dont l'enseignement), mais l'industrie n'est pas absente, notamment dans les quartiers du port.

Les établissements visités sont les suivants :

-Langelinieskolen

Holsteingade 41, 2100 Kobenhavn

Site web : langelinieskolen.skoleporten.dk/sp

- Niels Brock Innovationsgymnasium

Julius Thomsens Plads 10, 1925 Frederiksberg

Site web : <https://nielsbrock.dk>

Nous avons été accueillis par M Henning Skov, chef d'établissement adjoint de la Langelinieskolen (mail : hskov@kk.dk), et par Mme Pil Paltorp, chef d'établissement du Niels Brock Gymnasium (mail : pp@brock.dk) ainsi que par son adjoint M Janus Wolff Christiansen (mail : jwc@brock.dk).



Langelinieskolen, Copenhague

Nous avons été également chaleureusement accueillis à l'Institut français du Danemark (site : www.institutfrancais.dk.fr),

en la personne de M Thomas Wagner, Directeur et Conseiller de Coopération et d'Action Culturelle (mail : tw@institutfrancais.dk), et de Mme Herminia Daeden, Attachée de Coopération pour le Français (mail : hd@institutfrancais.dk). Nous avons reçu un complément de formation sur e-twinning.



Institut français du Danemark (à droite : M Thomas Wagner)



Niels Brock Gymnasium (au centre : M Janus Christiansen)

État des lieux

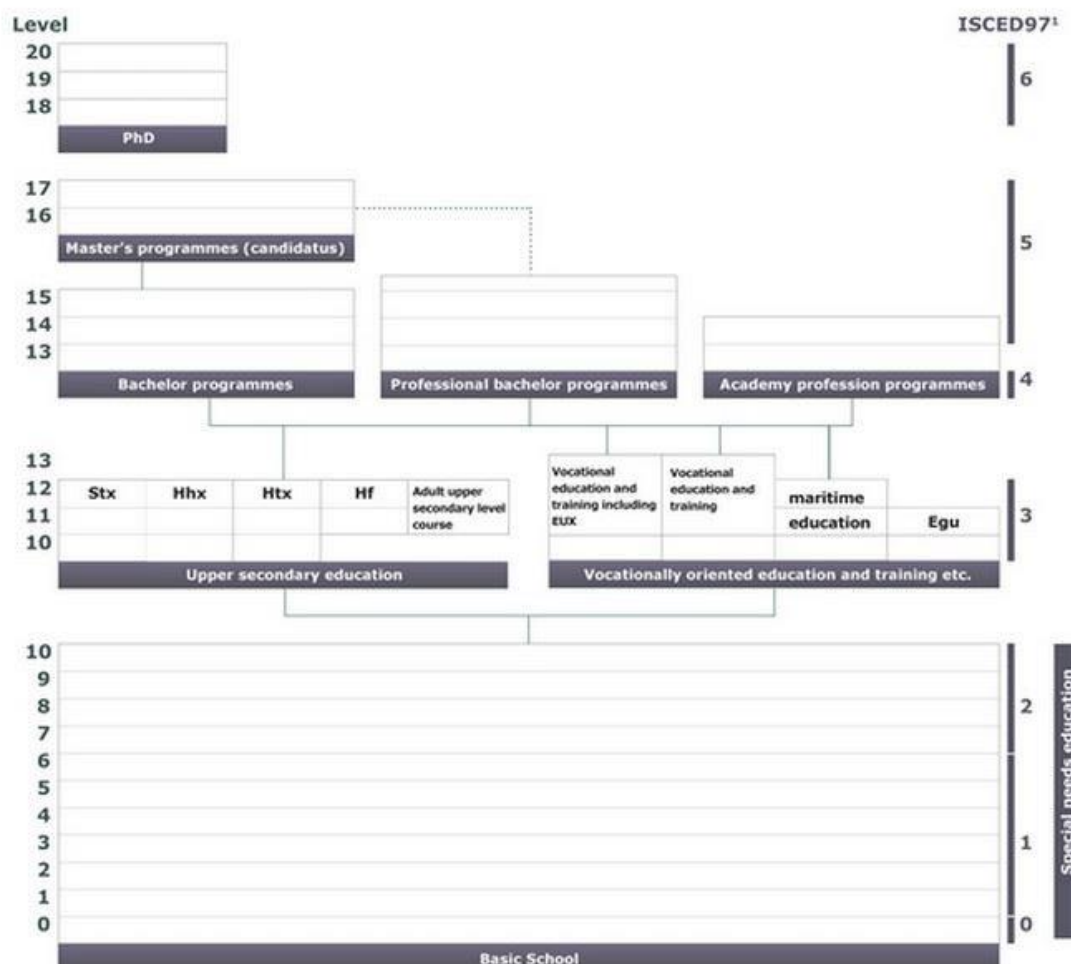
1) présentation générale

Nous avons visité un collège de quartier aisé (élèves entre 8 et 16 ans) ; puis un lycée prestigieux (élèves entre 17 et 19 ans – âge auquel on passe un équivalent baccalauréat), avec antenne en Californie et plusieurs milliers d'élèves affiliés en Asie. Ce dernier établissement est axé sur le commerce international : au Danemark, un lycée ne propose pas plusieurs filières, mais chacune a son lycée. Celle correspondant aux sciences et mathématiques n'est pas plus prisée qu'une autre et ne représente pas une voie d'excellence.

L'amplitude horaire est de 8h à 14h30 environ, avec de courtes pauses. La pose méridienne dure 45 minutes. Nous avons compté entre 22 et 27 élèves par classe.

Durant cette expérience, la langue de communication était l'anglais.

La scolarité est obligatoire de 6 à 16 ans, laïque et à peu près gratuite, université comprise. Il existe quelques écoles privées, peu onéreuses.



<http://eng.uvm.dk/general-overview/overview-of-the-danish-education-system>

2) Aspects disciplinaires

Les élèves entrent et sortent assez librement de la classe, l'appel n'est pas systématique. Ils n'ont pas de cahiers ni de livres mais utilisent des ordinateurs portables depuis au moins la fin de la scolarité primaire. Ces matériels sont achetés par les familles, sauf exception (aide sociale).

Durant le cours, de nombreux élèves surfent plutôt que de suivre, sans que le professeur ne s'y oppose. Enseignants, élèves et cadres se tutoient et s'appellent par leurs prénoms. Le vouvoiement existe en Danois, mais il est réservé à des personnes très âgées ou à Sa Majesté la reine, par exemple. Les bavardages sont permis, ainsi que le port de la casquette ou du foulard islamique. Les élèves se montrent à l'aise, dans tous les sens de cette expression en Français. Et ce sans agressivité aucune envers l'adulte, puisque l'adulte ne les contraint aucunement non plus. L'ambiance est sereine, joyeusement désordonnée. L'école n'est absolument pas un lieu de stress.

Les sanctions sont rares, un manquement provoque une discussion avec l'élève, discussion associant les parents selon la gravité des faits. Les cas de renvois sont encore plus rares. D'ailleurs, il n'existe pas de vie scolaire (ni surveillants, ni CPE).

Un enseignant de « collègue » a pu accorder une pause imprévue de 5mn à ses élèves, le volume sonore devenant trop élevé. Ils sont sortis de l'établissement pour acheter en ville de quoi boire et manger. Tous étaient revenus à temps. Liberté et confiance.

Il existe un réfectoire, mais les élèves peuvent se faire livrer à l'établissement une commande faite sur internet ; et manger dans les couloirs, les salles de classe ou encore dehors.

Il est impensable qu'un parent se retourne contre l'établissement pour un accident subi par un élève pendant ces temps de liberté non-surveillée. Et les accidents sont inexistantes ou presque, bien que des élèves très jeunes puissent manipuler en cours d'art ou de cuisine des machines à coudre, des ciseaux de couture ou des fers à repasser (chauds), des couteaux... Il n'y a pas d'infirmière.

3) Une pédagogie de projet

Le programme officiel n'est qu'un ensemble de thèmes très généraux. C'est aux professeurs au sein de chaque établissement de le préciser en commun. Les élèves travaillent souvent en petits groupes, chaque groupe sur un projet-problème à résoudre (traité sur une ou plusieurs semaines). Le rendu final est une présentation orale de 5mn ou moins, avec diaporama (buts : savoir travailler en équipe ; apprendre à convaincre ; vitesse et efficacité). Les groupes sont incités à proposer leurs solutions à des entreprises ou des collectivités, pour un résultat concret. Mais beaucoup n'accomplissent pas cette dernière étape. L'enseignant se montre encourageant et bienveillant quelle que soit la qualité du travail effectué.

Les élèves ne prennent pas le cours. Ils font parfois quelques exercices en classe, ou à la maison, sans obligation forte. La plupart du temps, ils discutent d'un concept ou d'une idée avec le professeur.

Il n'y a pas de notes, sauf quelques batteries de questions courtes en fin de trimestre. Pas de longue rédaction demandée, ni de rendu manuscrit. La notation s'établit alors entre -3 et +12, la « moyenne » étant à 2 ; mais il est assez aisé d'avoir davantage. Le passage dans la classe supérieure est automatique. La phobie scolaire est rare.

Un élève de lycée peut prendre une année sabbatique et revenir à son établissement par après.



Niels Brock Innovationsgymnasium,
Copenhague

4) Beaucoup de compétences acquises hors de la classe

Une grande partie des programmes TV sont en Anglais non-sous-titré, sans parler d'internet. Les petits Danois sont à peu près bilingues avant même d'entrer à l'école primaire. Ils font ensuite 3h d'anglais par semaine dans le secondaire.

Ils maîtrisent très bien l'outil informatique, grâce à une pratique précoce et quotidienne.

Ils savent gérer un budget dès l'adolescence, utilisant une partie de leurs après-midis en exerçant divers emplois rémunérés.

Les familles transmettent les valeurs de la liberté, de la démocratie, en laissant à l'enfant le temps de normaliser de lui-même son comportement social. Les adultes attendent avec patience qu'il acquière de la maturité.

5) Et les enseignants ?

Ils sont recrutés par le chef d'établissement, qui reste libre de « ne pas renouveler leur contrat » l'année suivante, si les plaintes de parents envers certains d'entre eux sont trop nombreuses ; ou si les résultats des élèves aux tests finaux sont trop faibles ; ou si l'enveloppe budgétaire se réduit. Le chef d'établissement, qui gère cette enveloppe à peu près seul, est comme un chef d'entreprise.

Mais un professeur non-réemployé trouve assez facilement un poste ailleurs, ne serait-ce qu'en province où les enseignants manquent. Avec un salaire mensuel qui oscille entre 4000€ et 5000€ au cours de la carrière, le métier est peu attractif : la vie étant deux fois plus chère qu'en France, un tel revenu place l'enseignant dans la classe moyenne inférieure...

Chaque enseignant de collège doit 22h d'enseignement, plus 5h de présence dans l'établissement (on ne vérifie pas, on fait confiance), plus 10h de travail à domicile. Mais le temps de correction étant très réduit, cela permet de mieux guider les élèves dans l'élaboration de leurs projets.

Un certain nombre d'enseignants du lycée visité ont cette particularité d'être issus du monde de l'entreprise, avec vocation à y retourner (on enseigne ce qu'on connaît de près ?). La retraite est à 67 ans.

6) Vacances

Elles sont plus courtes en général. Par exemple en été, les élèves ont six semaines et les enseignants quatre (ce qui implique deux semaines de concertation pédagogique etc).

Observations à Langelinieskolen



**LANGE
LINIE
SKOLEN**

Nous avons été accueillis par Henning SKOV, le principal adjoint, au portail de l'école. Après nous avoir présenté le programme de la journée, Henning nous a confié à 4 élèves âgés de 13 ans pour nous faire visiter l'école. La découverte des lieux de vie et leur organisation (salle de classe, foyer des élèves, salle de remédiation, salle des profs, CDI, classe primo-arrivants) a été très enrichissante notamment par l'échange avec les élèves qui parlent un anglais authentique et fluide.

Henning nous a ensuite présenté le système éducatif danois, nous avons pu poser nos questions et échanger sur nos expériences professionnelles.

Après le repas, nous avons pu assister à deux cours de 45 minutes dirigés par Anna et Christina.

Nous avons rejoint Anna pour assister à un cours de couture. La salle est équipée de machines à coudre et de toutes sortes de boîtes contenant des tissus, fils à coudre, rubans. Les élèves de 4^{ème}

année (10 ans) sont debout ou assis, en activité ou en train de discuter. Anna ne donne pas de consignes : les élèves ont un livret papier sur lequel ils ont réalisé différents points. Il est frappant de constater que les filles se mettent tout de suite à la réalisation d'une pochette. Un groupe de garçon est curieux et nous demande d'où nous venons. Nous échangeons un peu avant d'aller vers les élèves qui sont en activité sur les machines. Les élèves manipulent seuls les machines ainsi que les ciseaux de couture. Certains tâtonnent, d'autres semblent maîtriser davantage leur outil de travail. Chacun à leur niveau, les élèves vont s'investir plus ou moins longtemps dans le cours. Un garçon a fait plusieurs cannettes et il a été valorisé par Anna tandis que d'autres ont réalisé une pochette complète. Ce cours s'est passé dans une ambiance très détendue sans qu'aucune pression n'oblige les élèves à une quelconque production finale.

Nous avons ensuite assisté à un cours de danois dans la classe de Christina. Les élèves de 8^{ème} année (14 ans) entrent en classe en parlant, chewing-gum dans la bouche et casquette vissée sur la tête. Ils s'installent où ils le souhaitent sans sortir aucune affaire scolaire : pas de trousse, pas de cahier, pas de manuel. Les échanges fusent entre les élèves et couvrent parfois la voix de l'enseignante. Nous nous présentons en anglais et les élèves nous posent des questions sur l'école en France. Ensuite, Christina procède à la lecture de production écrite des élèves, sans dire qui en est l'auteur. Les élèves sont attentifs et réagissent en riant. Christina nous explique que ce devoir est évalué par une note. En effet, les élèves suédois ne commencent à être notés qu'à partir de la 8^{ème} année.

Nous avons été très surpris par la liberté laissée aux enfants. Ce qui pourrait nous heurter en France semble tout à fait normal. Là où on pourrait croire que les élèves « décrochent » du cours, au contraire ceux-ci sont laissés libres et reviennent de leur propre chef dans la séance.

L'école accueillant près de 1200 élèves, ceux-ci sont répartis sur 2 sites : les 600 élèves les plus jeunes suivent les cours dans une ancienne école pour sourds, muets et aveugles de la ville de Copenhague. Elle se trouve à 5 minutes à pieds du bâtiment où nous avons été accueillis. Henning nous propose de visiter les locaux de l'équivalent d'une école primaire en France.



Les limites des cours de récréation sont difficiles à matérialiser : les enfants jouent dans différents endroits à l'intérieur et à l'extérieur de l'école. Celle-ci se situe dans le quartier des ambassades, un lieu sensible à priori mais très ouvert.

La nouvelle loi sur l'école adoptée en 2013 a mis l'accent sur l'importance de la démocratie : les élèves sont encouragés à travailler en groupe et à échanger pour devenir des citoyens indépendants. Ils sont encouragés à s'engager dans les projets. Enfin les parents sont invités à s'impliquer dans l'école. L'idée de former des élèves à la démocratie est d'avoir des citoyens qui participent activement aux processus démocratiques. L'école est un des lieux où la société peut éduquer et former des citoyens aux valeurs démocratiques.

La formation démocratique est un des piliers de l'école :

"The basic school must prepare students for participation, co-responsibility, rights and duties in a society of freedom and democracy. The school's activities must therefore be characterized by freedom of the spirit, equality and democracy." (UFS, 2013).

En ce sens les élèves sont amenés à être responsable de leur propre apprentissage :

- en travaillant de manière autonome
- en cherchant par eux-mêmes les informations dont ils ont besoin
- en travaillant en groupes (répartition des tâches et écoute de chacun)
- en répondant à des problématiques

L'examen final en 9^{ème} année consiste en partie à la résolution d'une problématique : les élèves ont une semaine en groupe pour proposer une / des réponses et les présenter lors d'un compte-rendu oral à leurs professeurs et à la classe.

Observations à Innovationsgymnasiet Niels Brock



Coopération / travail d'équipe – Produire / Réaliser – Créativité – Communication – Navigation = les 5 compétences de l'innovation

Accueillis par Mme la Principale et son adjoint, ce dernier nous a présenté le programme des deux journées d'observation. Janus Christiansen nous appris que le Niels Brock Gymnasium est un établissement à la fois pilote et récent dans sa formule actuelle, qui a été établie en 2016. Il est

reconnu par les autorités académiques et son rayonnement est international (antenne à San Diego, Cal. ; étudiants en Asie...).

Après une visite de l'établissement et une présentation de son fonctionnement, nous avons assisté à un cours d'économie internationale et à une séquence consacrée à l'innovation, inspirée des principes de l'université de Stanford et de l'entreprise IDEO (connue pour avoir conçu certains produits qui ont marqué l'histoire du design d'interface, comme le compas de GRid, l'un des premiers ordinateurs portables ; la première souris d'Apple ou le Palm V, l'un des premiers assistants personnels).

La pédagogie mise en œuvre s'inscrit dans la continuité des pratiques observées à la Langelinieskol (liberté des élèves, recours aux outils numériques, accent mis sur les compétences comportementales...).

Lors du cours d'économie, l'enseignant Jens Nuchel s'appuie sur un power point et des ressources pédagogiques mis à la disposition des élèves de 3^{ème} année (terminales) sur intranet (diagrammes, animations, exercices). L'objectif de la séquence est de permettre aux élèves de réfléchir à la notion de PNB et à ses limites pour juger du développement d'un pays. Les élèves participent, tout en surfant.

Lors du cours d'innovation, Marie Olofsen a présenté un document vidéo tiré de TEDx (<https://www.youtube.com/watch?v=Mtjatz9r-Vc>) mettant en évidence les dix points permettant de développer un projet innovant. Puis, à partir d'exemples d'entreprises, les élèves ont confronté ces points pour reconnaître la pertinence de ce schéma. L'enseignante a également organisé un travail de groupe prévu sur plusieurs heures et devant déboucher sur une courte présentation orale (3mn... pour présenter et convaincre !); l'important restant la démarche plutôt que le résultat. Chaque groupe de trois à cinq élèves se constitue librement et travaille sur le sujet de leur choix, même si ce choix peut sembler contestable. De l'extérieur, l'implication des élèves nous a semblé inégale. Par ailleurs, ceux-ci sont astreints à un bref compte-rendu écrit et quotidien de leur progression dans le projet.

Nous avons également assisté à un cours d'anglais. Stephan Knap, enseignant d'anglais a fait travailler ses élèves sur une nouvelle de Morris Lurie intitulée « the Larder », le garde-manger. Ce document authentique dénonçant l'empreinte écologique d'un certain tourisme de masse s'inscrivait dans une séquence plus large sur les choix de développement des sociétés et sur la responsabilité de l'individu. Les élèves ont été amenés à réfléchir à leur comportement ou à des comportements irrespectueux envers l'environnement dont ils auraient été responsables ou témoins.

Lors des dernières 20 minutes du cours, les élèves ont travaillé en groupe à la réalisation d'un jeu : ils devaient trouver 8 idées essentielles à la création d'une entreprise éthique et en donner une explication. Moment rare lors de ces observations, les élèves ont travaillé sans smartphone ni ordinateur, Stephan fournissant le papier et les stylos.



Lieu de repos, de travail, salle des élèves.

Notes réflexives

Au cours de nos différentes observations, nous avons pu découvrir des élèves acteurs et moteurs dans leurs apprentissages, placés au même rang que l'adulte (visite par des élèves avec les clés de l'établissement par exemple). Les élèves sont autonomes, une certaine confiance leur est accordée par principe. La confiance est aussi présente entre le chef d'établissement et ses enseignants (I don't check them, I trust them ...). L'usage du numérique est présent à tous les niveaux d'apprentissage (tableau blanc interactif, ordinateur individuel, salles collectives ...). Les élèves ont chacun un ordinateur personnel ou prêté par l'établissement. Les enseignants ont bien conscience des dérives que cela peut générer mais font avec...La maîtrise de l'anglais est courante, du fait notamment des médias en anglais. Les élèves ont bien conscience de la taille de leur pays et de la nécessité de maîtriser couramment une autre langue. Les apprentissages sont observés davantage sous l'angle de la démarche et la construction d'outils plutôt que celui des résultats. Par ailleurs, chaque élève a sa place à l'école, des classes spécifiques sont organisées pour les UPE2A et les élèves y restent le temps de maîtriser parfaitement le danois. Quant aux classes type Ulis celles-ci sont dénommées « classes du cœur » dans le 1^{er} degré, d'où un côté moins stigmatisant. Pour les élèves porteurs de handicap des structures spécifiques sont en place. Pas d'AESH dans les classes.

On laisse du temps à l'élève pour faire ses choix, il peut quitter le système scolaire et y revenir. Par ailleurs, beaucoup d'élèves travaillent et ont un petit boulot, d'où une certaine idée du monde du travail, de ce que cela implique. A notre grande surprise cela ne génère pas plus de décrochage que chez nous.

En quelques mots, l'élève danois est un élève à qui l'on fait confiance par principe, que l'on responsabilise et à qui l'on donne les outils, les clés pour s'inscrire de façon pratique dans le monde de demain. La maîtrise de l'anglais, de l'outil informatique, l'incitation à travailler en mode collaboratif, l'appel à la créativité sont des atouts indéniables.

L'idée de faire un copier-coller du système danois sur le système français semble utopique car chacun est le fruit d'une histoire, d'une maturation. Des pistes de travail peuvent toutefois être reprises. Par ailleurs, nous avons ressenti une présence moins prégnante du mille-feuille administratif ...

Les forces de ce système

- Cohésion, collaboration, ouverture d'esprit
- Responsabilisation des élèves
- Respect élèves/enseignants – adolescents/adultes
- Apprentissages basés sur la démarche plutôt que le résultat
- La notation danoise englobe les atouts des systèmes de couleurs et de la notation sommative, en ne retenant que le niveau d'acquisition final de l'élève

Faiblesses potentielles

- Maîtrise suffisante du disciplinaire ?
- Le tout numérique ? (Manque d'attention en cours, ou reprise de données sans analyse ... La Joconde peinte par Picasso !)

En quoi les dispositifs observés modifient-ils vos représentations ?

- Notre semaine d'observation aura eu pour effet de bousculer nos codes bien ancrés, nous avons pu observer une place différente de l'élève.
- L'agencement des classes

Mise en perspectives

- Le développement et la mise en place du e-twinning avec les établissements rencontrés
- Le partage d'expérience au sein d'un territoire, il ne faut pas à notre sens que ce type d'expérience reste confidentiel.

La scolarisation danoise est à l'image de la vie danoise, à savoir bien moins **anxiogène** que la nôtre. Hygge !

